



## «À LA RECHERCHE DE LA TUMEUR... DÉSESÉRÉMENT»

**LA PATIENTE** Sonia Flury, 61 ans, enseignante à Lausanne

«**A**u mois de juin 2015, je me suis rendue à un contrôle médical comme Madame Tout-le-Monde. Sauf que cette fois-là, on a trouvé du sang dans mes urines, puis une tache sur le foie. Finalement, la biopsie du foie pratiquée au CHUV en janvier 2016 a révélé une métastase dans un tableau général très flou. S'en est suivie toute une batterie d'exams à la recherche de la tumeur désespérément... A ce stade-là, ils ont décidé de m'opérer en me laissant quinze jours pour réfléchir. Mais c'était tout vu, j'ai refusé qu'on m'ouvre à partir d'un diagnostic aussi imprécis.

Et j'ai décidé de me soigner avec les médecines naturelles... J'ai d'abord contacté un acupuncteur, qui m'a traitée deux fois par semaine durant plusieurs mois. C'est lui qui m'a recommandé le jus de poireau et m'a aiguillée vers une alimentation crudivore. Aujourd'hui, je n'utilise mes casseroles que pour préparer la nourriture des chats! Le printemps suivant, j'ai contacté Patrick Lenoir, qui m'a traitée selon les principes de la naturopathie et de l'homéopathie en commençant par

un nettoyage de l'intestin et un soutien du foie avec des plantes et des draineurs. Il m'a aidée également à régler des problèmes de sueurs nocturnes et d'œdèmes au niveau des genoux et des chevilles. Et j'ai complété cette équipe de choc par le docteur Tauxe, aromathérapeute à Lausanne.

Six mois plus tard, le radiologue du CHUV m'annonçait que mon dernier scanner IRM révélait une image très propre et me demandait quel traitement j'avais suivi: opération ou chimiothérapie? J'étais justement en train de lire un livre, *La méditation m'a guéri*. Je l'ai brandi devant lui en disant que c'était cela qui m'avait guérie... Quant à mon oncologue, que je reverrai cet été, je l'ai laissé également dans la plus grande perplexité...»

**LE THÉRAPEUTE** Patrick Lenoir, homéopathe et micronutritionniste à Lausanne

«A la base de tout cancer, il y a un problème d'immunité et d'inflammation. Il faut donc immunostimuler et désenflammer. En dehors de ces remèdes de fond, l'homéopathie propose également des remèdes spécifiques adaptés à chaque type de cancer ou en accompagnement des radiothérapies ou des chimios.»

## «UNE AMPOULE DE CHIMIOTHÉRAPIE PEUT COÛTER LE SALAIRE MENSUEL D'UNE INFIRMIÈRE»

... leur faire des commentaires désobligeants. Je m'assure simplement, à chaque fois, qu'ils ont affaire à un soignant bienveillant, ce qui est le cas de la grande majorité des guérisseurs, et qu'ils vont mieux en le consultant. Si c'est le cas, je me vois mal leur interdire de voir ce guérisseur parce que ce n'est pas prouvé scientifiquement... Pareil pour l'homéopathie, même s'il n'y a pas de preuves scientifiques que cela peut aider dans les symptômes du cancer. C'est en ce sens que j'ai constitué autour de moi tout un réseau de thérapeutes avec lesquels je collabore régulièrement.

**Qu'est-ce qui freine encore la considération pour les thérapies complémentaires dans la prise en charge du cancer?**

Il est beaucoup plus facile d'intégrer un nouveau médicament dont on a la preuve scientifique de l'efficacité que la méditation ou l'hypnose, même si le même niveau de preuve a été démontré. La médecine conventionnelle est très attachée à la compréhension du mécanisme d'action. Or, dans la plupart des thérapies complémentaires, le mécanisme d'action n'est pas clair. Il y a également la question de l'argent. Actuellement, durant l'hospitalisation d'un patient, le système ne permet pas le remboursement des médecines complémentaires. Des études sont

# 80%

**LA PROPORTION**  
DE CANCERS  
ÉVITABLES  
PAR UNE  
MODIFICATION  
DU MODE DE VIE  
SELON GUY  
DE THÉ,  
DIRECTEUR  
DE RECHERCHE  
AU CNRS.